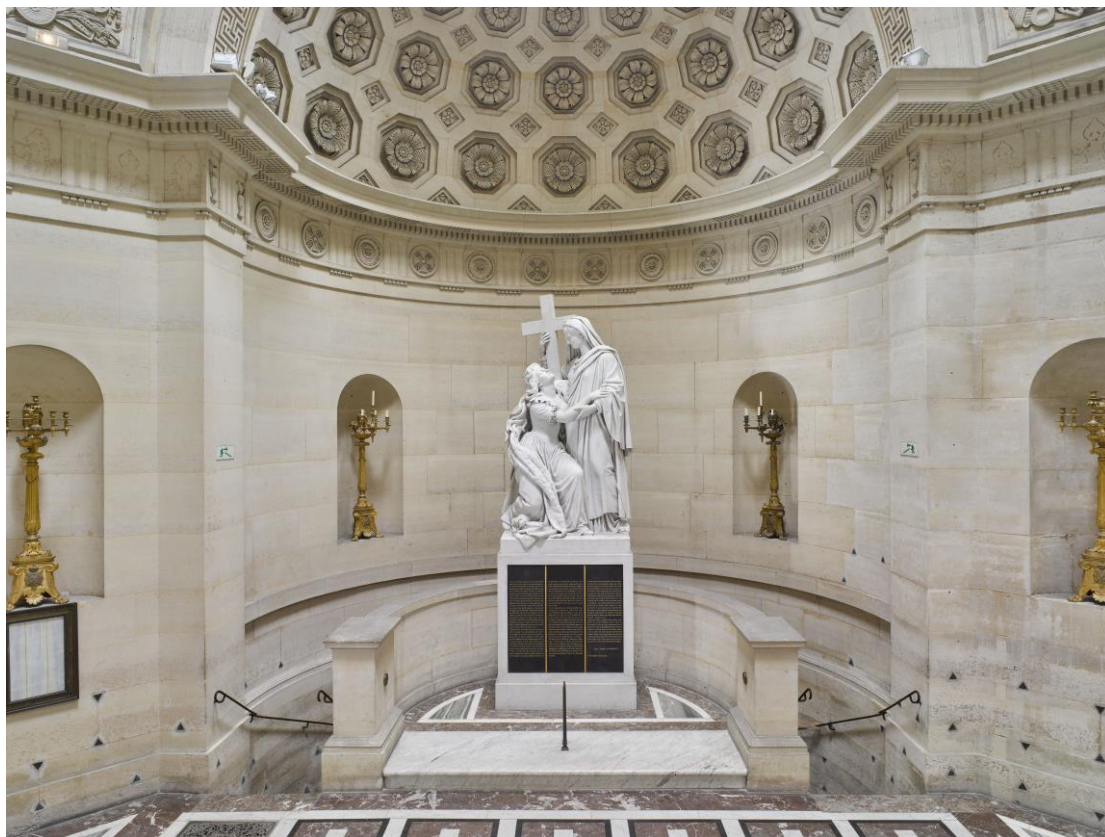


Le Centre des monuments nationaux présente
« Histoires et mémoires de la Révolution et de la Restauration »,
cycle de conférences à la Chapelle expiatoire



© Benjamin Gavaudo – Centre des monuments nationaux

Le Centre des monuments nationaux invite, tous les jeudis du 6 septembre au 4 octobre, des écrivains, des historiens, pour évoquer des aspects souvent méconnus de la Révolution et de la Restauration lors de conférences suivies d'un verre de l'amitié et d'une séance de dédicace.

Toutes les conférences ont lieu à la Chapelle expiatoire à 18h30.

Informations et réservations

Tél. : 01 42 65 35 80

chapelle.expiatoire@monuments-nationaux.fr

Contacts presse :

Aymeric Peniguet de Stoutz, administrateur : aymeric.peniguet-de-stoutz@monuments-nationaux.fr

Thomas Pucci, chargé d'actions culturelles : 06 46 32 60 57 thomas.pucci@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Le 6 septembre : « Louis XIX le roi nié » par François de Coustin. Fils de Charles X, neveu de Louis XVI et de Marie-Antoinette, Louis-Antoine de Bourbon-Artois, duc d'Angoulême (1775-1844) règne sous le nom de Louis XIX à peine quelques minutes ! Pourtant héritier légitime du trône, il est écarté au profit de son neveu le duc de Bordeaux au moment où éclate la Révolution de Juillet 1830. Le duc d'Angoulême a pourtant joui d'une popularité certaine notamment à partir de 1823 et l'expédition d'Espagne qui lui a valu le surnom de « vainqueur du Trocadero ». Fils soumis et un peu niais d'apparence, incapable de prolonger la lignée des Bourbons... au-delà de cette image d'Épinal, François de Coustin tente de réhabiliter ce roi nié, grand oublié de l'histoire de France.

Le 13 septembre : « 1789, les derniers jours de Versailles » par Alexandre Maral. A Versailles, centre du pouvoir depuis Louis XIV, la cour semble hermétique et imperturbable aux événements qui bouscule la France en 1789. En à peine quelques mois, le roi perd son pouvoir au profit de l'Assemblée nationale. Le régime que l'on qualifie soudainement « d'ancien » est abattu. Paris, est désormais au cœur des événements politiques et révolutionnaires. Quelle perception en ont eu les contemporains ? Comment les habitants du lieu, (courtisans, citadins, personnels du château, députés...) ont-ils vu et vécu ces bouleversements ? Alexandre Maral tente de répondre à cette question en interrogeant les archives, la presse de l'époque, les témoignages personnels...

Le 20 septembre : « Chateaubriand politique » par Jean-Paul Clément dans le cadre de la commémoration du 250^e anniversaire de Chateaubriand. Ecrivain à l'œuvre immense et grand voyageur, Chateaubriand, on l'oublie souvent, a aussi une carrière politique. Exilé en 1792 il rejoint Coblençe et s'engage dans l'armée des émigrés. Blessé au siège de Thionville, il se réfugie à Londres. Rentré en 1814, il prend immédiatement fait et cause pour les Bourbons. Pendant les Cent Jours il suit Louis XVIII à Gand et devient membre de son Cabinet. Nommé Ministre d'Etat et Pair de France, Chateaubriand tombe en disgrâce pour avoir pris position contre la dissolution de la Chambre « introuvable ». C'est alors qu'il se rapproche du parti des « Ultras » dont il devient l'un des chefs de file. Dans les années 1820 il entame une carrière de diplomate puis se retire de la vie politique après la révolution de 1830.

Le 27 septembre : « Madame de Polignac, intime de Marie-Antoinette » par Nathalie Colas des Francs. C'est lors d'un bal à Versailles en 1775 que Gabrielle de Polignac, issue d'une vieille famille aristocratique désargentée, est remarquée par Marie-Antoinette. Devenue favorite de la Reine, elle est comblée de nombreuses faveurs royales qui provoquent jalousies et inimitiés au sein de la Cour. Son influence auprès de la souveraine est également de nature politique. A la veille de la Révolution, elle incarne « le parti de la Reine » hostile à toute tentative de réforme. Elle serait aussi à l'origine du renvoi de Necker. Libelles et pamphlets se déchaînent alors sur les prétendues relations entre Marie-Antoinette et son amie intime. Madame de Polignac quitte Versailles le 16 juillet 1789 et meurt en exil en 1793.

Le 4 octobre : « La Terreur vérités et légendes » par Jean-Clément Martin. Si les historiens s'entendent généralement pour en fixer sa fin au 10 thermidor, son commencement est toujours sujet à débat. Le 5 septembre 1793, la Terreur est « mise à l'ordre du jour », mais à l'ordre du jour de quoi ? Si la violence d'Etat préexiste, la Révolution lui donne une dimension politique inédite. Cependant la légende noire, forgée après coup, par les ennemis de Robespierre pour légitimer leur coup de force, a tôt fait de jeter le discrédit sur toute l'œuvre révolutionnaire. Avec un éclairage nouveau, Jean-Clément Martin tente de démêler les mythes et la réalité qui entourent cette période de notre histoire.

La Chapelle expiatoire

« Suivant moi, la chapelle expiatoire est un vrai chef-d'œuvre, surtout les portiques de l'entourage d'une composition si ferme et si caractéristique. »

Charles Garnier, lettre à Charles Bigot, 1883

Cet édifice, « peut-être le monument le plus remarquable de Paris », selon Chateaubriand, se trouve au cœur du VIII^e arrondissement, dans le square Louis XVI. Il est un des rares monuments mémoriels de la Restauration préservés.

La Chapelle expiatoire s'élève à l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial de la Madeleine, ouvert en 1722. En 1770, les victimes de « la grande presse de la rue Royale », un drame survenu pendant les festivités du mariage entre le futur Louis XVI et Marie-Antoinette, y sont inhumées.

Sous la Révolution française, le cimetière, situé à proximité de l'actuelle place de la Concorde où est, le plus souvent, dressée la guillotine, accueille les dépouilles de nombreux condamnés jusqu'à sa fermeture en mars 1794. Brissot, Vergniaud, Olympe de Gouges, Philippe-Egalité, Madame Roland et Madame du Barry y sont notamment inhumés.

Le 21 janvier 1793, Louis XVI y est enterré puis, le 16 octobre, Marie-Antoinette. Sous la Restauration, Louis XVIII fait transférer les dépouilles du couple royal, le 21 janvier 1815, à la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France.

L'édification de la Chapelle expiatoire, à partir de 1816, a une vocation mémorielle. Pour son commanditaire, Louis XVIII, l'édifice doit réaffirmer l'autorité du principe monarchique et rappeler le péché que constitue la mort de Louis XVI. L'architecte Pierre François Léonard Fontaine, secondé par Hippolyte Lebas, est chargé des travaux. D'inspiration néo-classique, fortement marquée par l'esprit romantique, la chapelle expiatoire est achevée en 1826. Dans la nef, deux sculptures monumentales illustrent le drame des souverains : l'Apothéose de Louis XVI par Joseph Bosio et Marie-Antoinette soutenue par la Religion par Jean-Pierre Cortot.

Souvent menacée de démolition, la Chapelle expiatoire est classée monument historique en 1914, à la veille de la Grande Guerre. La Chapelle expiatoire est gérée, restaurée, animée et ouverte à la visite par le Centre des monuments nationaux. En 2017, elle a accueilli 23 674 visites.



© Jean Feuillie – Centre des monuments nationaux

Informations pratiques

Chapelle expiatoire

29, rue Pasquier

75008 Paris

01 42 65 35 80

chapelle.expiatoire@monuments-nationaux.fr

www.chapelle-expiatoire-paris.fr

Horaires

D'octobre à mars : les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10h-12h30 et de 13h30-17h

D'avril à septembre : du mardi au samedi de 10h-12h30 et de 13h30-18h30

Dernier accès 30 minutes avant la fermeture

Tarifs

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 5 €

Tarif groupes scolaires : 20 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires

RSA, aide sociale

Journalistes

Accès

Métro : lignes 3, 12, 13 et 14, Saint-Lazare

Métro ligne 9, Saint-Augustin

Bus : lignes 32, 43, 49, 84 et 9

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, en 2016, la chapelle des moines de Berzé-la-Ville, confiée par l'Académie de Mâcon en 2017, le site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier appartenant au Conservatoire du littoral à Roquebrune-Cap-Martin, en 2018. Le CMN restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

En 2014, le CMN a souhaité s'affirmer comme tête de file dans le numérique appliqué à l'univers patrimonial. En créant son Incubateur du patrimoine en 2018, il a réaffirmé sa volonté d'être au plus près de l'innovation.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac :
Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles,
Grotte de Font-de-Gaume,
Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puuguilhem
Site gallo-romain de Sanxay
Grotte de Teyjat

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Musée des Plans-Reliefs
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

